



Jacinthe sur une carafe remplie d'eau.

Deux ognons de jacinthe dans un vase rempli de terre posé sur une carafe remplie d'eau. L'un se développe normalement, l'autre dans l'eau de la carafe.

Ognons, jacinthe, tulipe, jonquille, narcisse, crocus, se développant dans de la mousse (non teinte), hachée, très humide. On obtient de cette manière des effets de décoration tout à fait pittoresques. Une recommandation cependant : ne pas mettre trop d'eau dans ces vases pour éviter les moisissures ou l'écoulement du liquide par les ouvertures inférieures du vase perforé.

BLUETTE MÉDICALE

Rien de plus désagréable pour un beau visage que la rougeur des paupières. Celle-ci est généralement consécutive à une inflammation de leurs bords libres au niveau de la base des cils qui sont agglutinés par de petites croûtes. Il se produit en même temps des démangeaisons, parfois intolérables. Les personnes atteintes de cette affection doivent éviter les poussières et le travail à la lumière artificielle. Elles suivront un régime de nourriture doux, évitant les mets épicés. Le traitement consistera d'abord à faire tomber les croûtes en appliquant sur les paupières des compresses d'eau boriquée chaude. Une fois bien nettoyées, on enduira leurs bords avec gros comme un demi-pois de la pommade suivante, dont on n'aura pas ainsi à redouter la pénétration dans l'œil :

Oxide jaune d'hydrargire 0.05 centigrammes
Vaseline 10 grammes.

TROIS RECETTES

SOUPE AU LAIT LIÉ. — Faire bouillir, saler ou sucrer le lait, y ajouter une liaison de quatre œufs par pinte, le remuer avec une cuiller de bois, et dès qu'il commence à prendre après la cuiller, avant de bouillir, le verser sur des croûtes taillées très minces.

NETTOYAGE DES THÉIÈRES EN MÉTAL ANGLAIS. — Préparez une pâte avec du tripoli de Venise et de l'huile. Prenez cette pâte sur un linge fin et servez-vous-en pour frotter longtemps et fortement le métal ; prendre un autre linge (sans pâte) et frotter le métal pour lui rendre son éclat. Essuyer avec une peau de chamois.

SOINS A DONNER AUX LAMPES. — Pour augmenter la force éclairante des lampes, il suffit de mettre les mèches neuves tremper dans du vinaigre et les laisser sécher jusqu'à ce qu'il n'y ait plus trace d'humidité ; on les met alors aux lampes à l'huile, à pétrole ou à esprit-de-vin. Grâce à cette précaution si simple, la lumière sera décuplée. (Avoir soin aussi de nettoyer dans de l'eau bouillante, avec carbonate, les lampes dont on ne s'est pas servi depuis un certain temps.)

Pour que le verre n'éclate jamais, il suffit, quand on vient de l'acheter, de le mettre dans une casserole contenant de l'eau froide ; on met sur le feu jusqu'à ébullition ; on laisse refroidir. Avec ce moyen, le verre n'éclatera jamais ; il ne se cassera que par un choc.

Pour que les veilleuses éclairent bien, il faut qu'on ne souille pas l'huile en y jetant les vieilles veilleuses brûlées. Plus le récipient et l'huile sont propres, plus la lumière est claire. Avoir soin de mettre un peu d'eau au fond du vase qui contient la veilleuse. Les veilleuses avec entourage d'étain font une plus belle lumière que tous les autres systèmes.

ENCORE L'ART DE SE COIFFER

C'est un lieu commun, très banal, très souvent réédité que ce sujet de la *tyrannie de la mode* ; on s'en plaint souvent, on la subit toujours. D'ailleurs, dans l'état actuel de nos conventions, une femme ne peut guère s'y soustraire ; ain-i aucune de nos élégantes n'entrevoit la possibilité de porter une robe cloche quand la mode est aux jupes fourreau ou de conserver les manches bouffantes et élevées sur les épaules quand la mode les a ajustées à la courbe même de l'épaule.

Nous sommes toutes d'accord sur ce point, amies lectrices ; nous sommes des esclaves volontaires et dociles.

Mais n'allons pas trop loin dans la voie de l'obéissance ; notre but étant d'être belles, admirées, sachons

l'atteindre par des procédés intelligents et refusons d'être comme tout le monde ; quand notre beauté l'exige, un peu d'originalité !

Les ornements de la toilette sont, pour ainsi dire, étrangers à nous-mêmes, ils sont en dehors de nous, ils sont la livrée de notre époque et de notre condition sociale ; nous portons cette livrée avec le plus d'élégance et de grâce possible, voilà tout ce qui est laissé à notre initiative.

Mais il n'en va pas de même pour notre coiffure. Nos cheveux font partie de notre personne, ils sont quelque chose de nous-même et leur couleur, leur texture, leur souplesse achèvent et complètent l'harmonie générale du corps.

C'est pour cette raison que je réclame la liberté dans le choix de la coiffure.

Quand on songe aux nombreuses variétés de visages : visages pointus et allongés, visages d'un ovale fin, visages ronds et pouspins, visages osseux à pommettes saillantes, visages qui s'élargissent aux tempes à la manière des têtes de chats ou qui s'émacient en lame, et tant d'autres, on se demande comment l'idée d'une coiffure unique, d'un genre commun à toutes peut être un instant acceptée.

Il faut, avant tout, se coiffer "à l'air de son visage".

Pour découvrir la coiffure qui convient le mieux à son genre de beauté, je ne crois pas qu'il faille les essayer toutes ; il faut surtout considérer avec soin les irrégularités, les imperfections de la figure, de la tête au point de vue de la forme et des dimensions et adopter une coiffure qui tende à y remédier.

LA REINE VICTORIA ARTISTE

De l'*Événement* de Paris :

Très artiste, la reine Victoria aimait à faire des études d'aquarelle et à enluminer.

Quant à la musique, elle avait commencé à la cultiver par volonté, puis elle y avait pris goût, surtout au chant.

Le prince consort était d'ailleurs musicien dans l'âme. Il avait une superbe voix de basse ; quand à la reine, elle avait une voix de soprano.

Peu après son mariage, la reine donna un concert intime à Buckingham-Palace : elle ne chanta pas moins de cinq fois en italien, un duo avec le prince Albert, un trio avec Rubini et Lablache, un chœur pastoral avec les dames de la cour, un quatuor et un chœur.

A Windsor, à Osborne, à Balmoral, dans ses soirées, la reine s'est souvent fait entendre. Depuis la mort du prince Albert elle s'était tue.

Mais dans ses dernières années elle avait recommencé à assister, dans ses résidences, à des concerts et à des représentations privées.

Les cantatrices préférées de la reine étaient Mmes Patti et Albani.

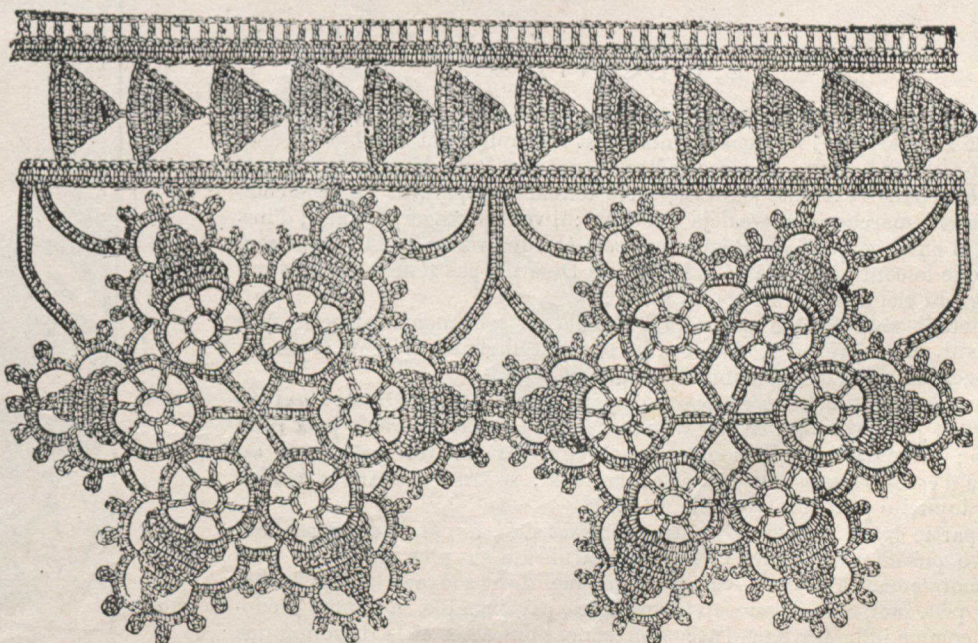
SA MÉTHODE

Madame.—Oh ! Justine... vous n'allez pas allumer votre feu avec du pétrole ?

Justine.—Oh ! non, madame, j'humecte le bois avec le pétrole, puis j'allume avec une allumette.

SIMPLE REMARQUE

La coquetterie est un masque qui trahit plus qu'il ne cache.



Dentelle au crochet pour garniture de taie d'oreiller ou de napperon.